

Réinventer la Gauche 95

MAI 68 - MAI 2008 **QUELLE ORGANISATION** **DE LA GAUCHE POUR TRANSFORMER** **LA SOCIÉTÉ ?**

Le Carreau de Cergy
SAMEDI 7 JUIN 2008 - 17h00
RER Cergy-Préfecture

Intervenants :

- **Fanny Boyer**, animatrice fédérale du MJS 95
- **Philippe Darriulat**, adjoint au Maire (PS) du XVIII^{ème} arr., membre du Conseil national du PS, ancien président de l'UNEF ID en 1986
- **François Delcombre**, secrétaire départemental des Verts 95
- **Laurent Dumont**, vice-président (PCF) de l'agglomération de Cergy-Pontoise
- **Dominique Lefebvre**, premier secrétaire fédéral du PS 95, Maire de Cergy, président de l'agglomération de Cergy-Pontoise
- **Guillaume Vuilletet**, conseiller régional MRC



Parti
communiste
français

L'ÉCOLOGIE
Les Verts



MJS

Débat animé par Cécile Escobar et Sébastien Lombard

Pour nous contacter :

Frédéric Faravel 06 26 40 20 23 - Cécile Escobar 06 62 58 13 26
Sébastien Lombard 06 03 13 17 84

Blog : <http://reinventerlagauche95.over-blog.org>
Courriel : rlg95@voila.fr

MAI 1968 - MAI 2008

Quelle organisation de la Gauche pour transformer la société ?

Un tel intitulé peut sembler provocateur et paraître surfer sur les « non-commémorations » de Mai 68 pour convoquer un débat sur l'organisation de la gauche. Mais l'exercice en vaut la peine pour éclairer les enjeux auxquels la gauche doit répondre aujourd'hui.

Mai 68, la France connaît un pouvoir conservateur en place depuis 10 ans. Sa société est corsetée dans des traditions dépassées alors que sa jeunesse prend le train de la modernité sociale. En Mai 68, les salariés en viennent à suivre la grève étudiante, non seulement pour parler « grain à moudre », mais aussi conditions de travail, droit syndical, organisation du travail, autonomie, autogestion, relations humaines.

En Mai 68, le PCF domine à gauche. La gauche non communiste s'est fédérée depuis 1965 dans la FGDS. Les 2 pôles ont connu un succès certain aux élections législatives de 1967. Le PSU structure une partie de la gauche intellectuelle et étudiante.

Mai 68 n'ébranle pas seulement le pouvoir gaulliste et conservateur, mais bouscule le PCF, fait exploser la fédération des gauches et donne à de nombreux groupes d'extrême gauche une visibilité politique sans rapport à leur impact militant réel (maoïstes, trotskystes divers, libertaires, etc.). La gauche s'effondre aux élections législatives de juin 1968. Mais, sans Mai 68, pas de contestation de gauche du totalitarisme, pas de reconstruction du PS de 1969 à 1971, pas d'union de la gauche, pas de programme commun à l'horizon, et peut-être enfin, pas de retour de la gauche au pouvoir dès mai 1981.

Depuis 68, en bien et en mal, que de changement. Les mentalités ont mué, la gauche a mené des réformes sociales importantes et, quels que soient les désaccords et les échecs, la loi s'est mise en phase avec les évolutions profondes de la société. De nouvelles aspirations sont apparues.

Mai 2008, depuis 6 ans, la droite tient les commandes. Depuis un an, Nicolas Sarkozy accentue la politique de sape du modèle républicain. Il propose, on ne le dira jamais assez, une véritable synthèse des droites françaises : vieux fond réactionnaire, pensée économique néo-libérale affirmée, relents nationalistes sous le masque d'une relance européenne. «Bonapartisme néo-libéral» ? Nos concitoyens subissent. La souffrance au travail, à nouveau très visible dans les enquêtes sociales, ne fait l'objet d'aucune politique.

En face, quelle gauche avons-nous ? Pour quelle alternative proposée ?

Sa victoire aux élections municipales et cantonales ne saurait masquer ses défaites lors des 3 derniers scrutins présidentiels et 2 dernières élections législatives. La gauche va-t-elle se satisfaire d'être une force politique d'élections intermédiaires et se contenter d'une «cohabitation territoriale» laissant l'État à la droite ? Les collectivités gérées ont-elles réellement les moyens de corriger les régressions imposées par le gouvernement ? S'en remettre à cette hypothèse, n'est-ce pas masquer une incapacité politique et culturelle à proposer aujourd'hui une alternative réelle à la politique de la droite ? Bernard Thibaud, secrétaire général de la CGT, n'a-t-il pas dit dernièrement que la gauche n'est «pas en état de gouverner» ?

Le PS domine la gauche, comme le faisait autrefois le PCF, mais est-il dans un meilleur état politique que le PCF de 68, à la veille de sa chute ? **Le reste de la gauche s'est morcelé**, la faiblesse électorale des partis parlementaires ou territoriaux (PCF, Verts, MRC, PRG...) inquiète. **L'extrême gauche**, au discours protestataire récurrent, **constitue un pôle non négligeable, politique et médiatique**, mais ses objectifs et sa structuration restent incertains. Certains connaissent également **la tentation du Centre**.

Les appels à l'unité se multiplient. Des clubs se créent autour de différentes personnalités. Des figures historiques comme J.-P. Chevènement appellent au rassemblement. Un nouveau pôle de radicalité séduit certains, face au risque de constitution d'un parti démocrate mêlant sociaux-libéraux et Modém. Toutes les sensibilités du PS affirment, dans sa nouvelle déclaration de principes, vouloir « *rassembler toutes les cultures de la gauche [et ne pas se résigner] aux divisions de l'histoire* ».

- ➔ Mais revendiquer, comme Manuel Valls, un Parti de la Gauche française n'apporte aucune réponse quant à son nécessaire projet fondateur.
- ➔ Quelle riposte la gauche peut-elle aujourd'hui apporter au gouvernement ? Quelle alternative peut-elle offrir en commun ?
- ➔ Nos organisations sont-elles capables de travailler ensemble, de dépasser les «divisions de l'histoire», d'intégrer, par exemple - au-delà des discours - une culture écologiste distincte du «matérialisme historique», logiciel idéologique commun aux forces de gauche non vertes ?

*Pour Réinventer la Gauche Val d'Oise,
Frédéric Faravel*